

L'INCROYABLE DÉCOUVERTE DU PROFESSEUR MULLIEZ

« Mais où est passé mon vélo ?! C'est en prononçant cette phrase que j'ai compris que le professeur Mulliez avait réussi son expérience. Mon vélo était le seul bien que je possédais au début de ma vie d'adulte. Ce même vélo que vous voyez à moitié enfoncé dans ce mur. Savez-vous pourquoi il est dans cette position ? Non ? Alors laissez-moi vous conter l'étrange histoire du professeur Mulliez.

À l'époque, j'étais jeune et sans argent. N'ayant jamais été assidu aux études, j'avais décidé de rechercher du travail. Une petite annonce attira mon attention : assistant d'un chercheur. Nul diplôme n'était demandé. Le salaire, sans être élevé, était décent. Je postulais. Je fus pris.

Comme vous l'avez deviné, mon employeur était le professeur Mulliez, un homme tout ce qu'il y avait de plus commun à l'exception de son regard. Il brillait d'une intensité à faire pâlir le soleil. Je l'ignorais encore, mais j'avais devant moi des yeux dans lesquels couvaient les braises de la folie. Le brasier viendrait plus tard.

Il me choisit par défaut. Pas un seul candidat n'avait répondu. Ses antécédents universitaires l'avaient exclu de la communauté scientifique et donc des potentiels étudiants qui auraient pu vouloir travailler pour lui. Il ne lui restait plus que des gens désespérés et désœuvrés tel que moi.

Mes premiers mois se passèrent tranquillement. Je devais passer des commandes, aller chercher des ingrédients, construire des machines à la fonction mystérieuse. Je mélangeais des produits franchement dangereux et servais le thé à des personnes venant d'une autre planète. Leurs manières, leurs vêtements fascinaient mon âme de jeune adulte. Le monde dans lequel ces hommes et ces femmes étaient perchés paraissait beaucoup plus intéressant que celui que je retrouvais le soir venu. Leurs pensées étaient sur un mode alternatif, mais leur dinguerie était continue. Et je l'étais également. Pourquoi serais-je resté dans le cas contraire ?

Le but des travaux du professeur était de mettre au point une formule qui permettrait à deux matériaux solides de s'interpénétrer. Plus simplement, d'être capable de traverser les murs. Cela vous semble fou ? Le plus fou fut sa réussite. Il était persuadé que cet exploit permettrait de diminuer l'utilisation de la voiture. Les trajets seraient tellement simplifiés que les gens se mettraient d'eux-mêmes au vélo ou à la marche. Je crois qu'il avait raison. Mais je pense que la curiosité aurait été le moteur de cet abandon. Découvrir l'intérieur de nos voisins était un motif suffisant.

Une année après ma prise de fonction, je me préparais pour aller acheter quelques bricoles qui devaient servir aux travaux du professeur. En arrivant dans le hall d'entrée je m'aperçus de la disparition de mon vélo. La surprise passée, je fis le tour des pièces. En vain. On me l'avait volé !

Je me préparais à appeler la police quand je vis le professeur rentrer en trombe dans ma chambre. Il était excité comme un gosse devant un marchand de glace. Ses hurlements de joie étaient entrecoupés de phrases inintelligibles.

C'est alors que je pris conscience que je n'avais pas entendu la porte s'ouvrir. Mon employeur luisait d'une étrange couleur verte et ses pieds semblaient vouloir s'enfoncer dans la moquette. Le flacon qu'il tenait d'une main tremblante s'agitait devant mes yeux éberlués et je sus que son expérience avait réussi.

Je devins euphorique à mon tour et lui demandais si je pouvais essayer son produit. Après un instant de réflexion, il acquiesça et me tendit le liquide dont je badigeonnai mon corps.

À ma grande surprise, je traversai le matelas. Ma chute m'amena à l'étage inférieur où la main du professeur me retint.

Encore maintenant, je ne sais pas comment fonctionnait le produit. Avec un peu d'expérience, nous pouvions contrôler notre nouveau pouvoir.

Nous avons alors décidé de parcourir la ville en ligne droite sans nous soucier des passants, des immeubles ou des voitures. C'est alors que je découvris pourquoi je ne retrouvais plus mon vélo. Le professeur s'en était servi pour son expérience. Mon engin était le premier cobaye ! La fierté gonfla mon cœur. Il était temps de tester le produit et son efficacité comme moyen de remplacer la voiture. Comme il en restait un peu, le professeur le but pour tester ses qualités après ingurgitation.

Notre folle course provoqua stupeur et terreur dans toute la ville. Une femme hurla lorsque nous traversâmes sa voiture. Un enfant pleura après que nous ayons pénétré dans la cuisine où il déjeunait. Un homme s'évanouit quand nous l'avons surpris dans sa douche.

Cependant, notre aventure prit fin brutalement. La couche du produit sur le vélo avait dû s'enlever. L'engin se retrouva bloqué dans ce mur où vous pouvez le contempler à présent. Moi-même, un canapé arrêta brutalement mon déplacement. Je finis ma journée au poste pour tentative de cambriolage. Quant au professeur...

Il a disparu de la surface de la terre. Avant notre accident, j'avais pu constater qu'il éprouvait de plus en plus de difficultés à se maintenir sur la selle. Je pense que la présence de la formule à l'intérieur de son corps avait un effet trop puissant. J'espère qu'il s'en est sorti bien que je redoute qu'il se soit enfoncé dans les profondeurs de notre globe.

Un incendie ravagea le laboratoire peu après et toutes ces recherches furent perdues. Pour le bien de l'humanité je crois.

Et voilà, les enfants. Ainsi prend fin l'histoire du professeur Mulliez. »

Mathieu PAUGET